



Le mot de la Présidente

Réforme du capitalisme, axe France-Allemagne, BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine), modèle anglo-saxon...quelle foison de vocabulaire dans notre presse ! Au retour des vacances, une réflexion s'impose à nos dirigeants pour que notre société accepte les réformes de fond en vue d'un système économique plus juste et plus stable. En France on entend les termes de global, régional, national. Nous savons que les décisions viendront des seuls politiques. La France pèse peu au niveau international et seule une Europe unie pourra faire émerger et accepter des idées nouvelles qui, nous l'espérons, seront suffisamment innovatrices dans le sens du respect de l'humain. Le modèle économique rhénan est très loin du modèle économique anglo-saxon. La participation effective des salariés à la gouvernance de l'entreprise est allée plus loin qu'ailleurs. En changeant l'Europe, arriverons-nous à changer le Monde ? Seule une volonté tenace de quelques états pourra y conduire et notre espoir repose sur eux, afin que les Droits de l'Homme ne soit plus seulement un texte de référence morale, mais aussi un texte de base des activités du monde futur.

Renée Weber

Actualités du CIDH

Conférences du CIDH : automne 2009

24 septembre 2009 Alfred Wahl	Les Nazis dans l'Allemagne de après-guerre. Le devenir des responsables administratifs et politiques de l'Etat nazi dans la jeune République Fédérale Allemande : une remarquable continuité des élites.
15 octobre 2009 Raymond Woesner	Les dynamiques géographiques du centre Alsace. A quelques mois des élections régionales, le pétillant géographe strasbourgeois nous aidera à faire le point sur les forces et les faiblesses de notre territoire. Nous envisagerons avec lui les perspectives d'évolution de l'Alsace centrale à l'horizon 2020.

Arrivée d'Isabelle

Après un an au service du CIDH, Yoann a terminé son contrat. Nous le remercions chaleureusement pour sa gentillesse, son accueil et sa disponibilité. Nous lui souhaitons de réussir sa vie professionnelle. Il est remplacé à partir du 1^{er} septembre par Isabelle VONIER de Châtenois.



Isabelle Vonier

4^{ème} Rallye du Mémorial d'Alsace-Moselle

« Trophée Jean-Louis English »

Le dimanche 27 septembre 2009 les Amis du Mémorial d'Alsace-Moselle (AMAM) de Schirmeck organise son rallye annuel, à présent attendu par de plus en plus de personnes. Des équipages du CIDH y participent régulièrement et certains d'entre eux se sont distingués par le passé (première et deuxième places). Ce rallye n'est pas une course automobile. C'est une promenade en voiture, certes, mais destinée à faire réfléchir sur l'histoire de la région, par des jeux de découvertes, de recherches et d'investigations.

Cette année le CIDH est une des étapes du rallye. Mais chut, motus et bouche cousue ! Nous mettons tous nos espoirs dans nos équipages, pour qu'ils représentent dignement le Centre.

Départ à Sélestat à 9h.

Arrivée au Mémorial vers 17h30.

Participation aux frais d'organisation et d'assurance : 10€ par équipe.

Association AMAM

Lieu-dit du Chauffour

67130 Schirmeck

amam67@laposte.net

Prochaine réunion trimestrielle du Conseil d'Administration :
Samedi 28 novembre 2009 à 9h30

Prochaines réunions de travail des bénévoles (bienvenue à toutes et tous):

Les mardis 29 septembre, 27 octobre et 24 novembre à 14h

Toujours 16 B place du Marché aux Choux à Sélestat.

Séminaire européen

Un séminaire européen aura lieu au CIDH le samedi 10 octobre 2009 :

« **Ravensbrück 1939/1945 : Femmes et enfants dans le système concentrationnaire nazi. 2009 : quelle pédagogie de la Mémoire ?** »



Dessin : Eliane Jeannin-Garreau

En voici le programme :

ACCUEIL à 9h30

Mot de bienvenue de **Marcel BAUER**, Conseiller Général et Maire de Sélestat et de **Jean-Michel ROTH**, membre de l'AFMD 67

Dr Insa ESCHEBACH, Directrice du Mémorial de Ravensbrück

KL RAVENSBRÜCK :

- Historique du camp et du Mémorial
- Quel futur pour le Mémorial

Pause à 11h15

Marie-Jo CHOMBART de LAUWE, Résistante déportée à Ravensbrück, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation

KL RAVENSBRÜCK :

- Engagement dans la Résistance
- Déportation et vie au camp
- Les expérimentations médicales
- La résistance dans le camp
- Libération et retour

Questions-réponses

DEJEUNER sur réservation à 13h

Matthias HEYL, Responsable pédagogique du Mémorial de Ravensbrück

KL RAVENSBRÜCK :

- La pédagogie de la Mémoire à Ravensbrück

Questions – Réponses



Dessin : Violette Lecoq

Pause à 16h30

Gérard HAZEMANN Maire honoraire du Hohwald : HAÏDI HAUTVAL, une femme médecin au camp de RAVENSBRÜCK

Questions-réponses

CONCLUSION à 17h30

Jean-Michel ROTH de l'AFMD 67

Bernadette SCHUMPP Vice présidente du CIDH

Verre de l'amitié

Nouvellement en bibliothèque

- **Et pour quelques degrés de plus... : nos choix économiques face au risque climatique.** De Perthuis Christian, Pearson Education France, 2009
- **Captive** Clara Rojas, Plon
- **La retirada**, Bartoli et Garcia, Actes Sud 2009
- **Nassim et Nassima** Ingrid Thobois, Rue du Monde 2009
- **Je ne pense qu'à ça**, Ressouni-Demigneux, Rue du Monde, 2009
- **Abécédaire mal pensant**, Jean-françois Kahn, Plon, 2009
- **Le grand livre pour sauver la planète**, Collectif + Arthus-Bertrand, Rue du Monde
- **Am Rande des Abgrunds**, Libermann-Shiber, Editions Alibaba
- **Hinzert, das Konzentrationslager Hinzert und seine Aussenlager**, Benz et Distel, Verlag H.Schmidt, Mainz 1992
- **Lebensunwert, zerstörte Leben, Zwangsterilisation und Euthanasie**, Margret Hamm
- **Amnesty International** : rapport 2009
- **France : des policiers au-dessus des lois**, Amnesty International, brochure avril 2009
- **Quand nous aurons mangé la planète**, Serres et Bonnani, album pour enfants, Rue du Monde, 2009

Le mot du trésorier...

...qui désespère et espère malgré tout que les cotisations et les dons vont affluer, afin que sa balance arrête de pencher vers le mauvais côté !

Comme toutes les associations, nous avons besoin de votre aide pour nous maintenir, soutien moral, certes, mais aussi soutien financier, car les aides étatiques ayant disparu, les collectivités locales ont de plus en plus de difficultés à soutenir les associations, compte tenu de leur nombre. Aussi, dans la mesure du possible, nous comptons sur le paiement de la cotisation, ou l'envoi d'un don.

Etudiant – chômeur :	15 €
Membre actif :	23 €
Membre sympathisant :	35 €
Membre bienfaiteur :	à partir de 50 €

Un bon pour don, déductible des impôts à hauteur de 66% vous sera remis. D'avance nous vous remercions pour votre aide.

Chemin de la Mémoire : La carrière d'AUBURE

L'une des stations du « Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme » est constituée par le Tunnel Maurice-Lemaire à Ste-Croix-aux-Mines, dont la plaque commémorative a été inaugurée récemment. A cette occasion nous avons pu constater que l'une des activités des prisonniers de ce camp qui dépendait du Struthof était ignorée. En effet, pendant l'activité dans le tunnel, (fabrication de V2) un camion partait régulièrement du camp, de bon matin, chargé d'un groupe de prisonniers en vêtement rayé, surveillé par un militaire. Les souvenirs des témoins de l'époque sont un peu flous. Qui conduisait le camion ? Combien de prisonniers ? Se déplaçaient-ils quotidiennement ? Etaient-ce toujours les mêmes prisonniers ? Ne retenons donc que les faits pour lesquels il y a concordance absolue des témoignages de ceux qui étaient enfants ou adolescents à l'époque.

Le camion roulait vers AUBURE, village le plus élevé d'Alsace, à 15Km du camp environ. Avant l'arrivée au village il s'arrêtait près d'une gravière, propriété de M. Joseph HOUIN et de M. Victor HOUIN. Ce dernier habitait la ferme proche de la gravière, au bord de la route, dernière maison du village en direction de Sainte-Marie-aux-Mines, avec sa grande famille. Le couple Victor et Lucie étant resté sans enfants avait adopté une petite fille, Mélanie, qui s'était mariée en 1920 avec Charles SCHMITT. Ils eurent sept enfants, mais le père décéda le jour de la naissance du dernier. Ainsi furent-ils élevés à la ferme et témoins des événements, tout comme leurs camarades de cette partie nord du village.

Les prisonniers creusaient la carrière pour y prélever du sable. Aussitôt les enfants rôdaient dans les parages. AUBURE étant station climatique attirait du personnel de toutes parts. Il s'y trouvait des femmes polonaises qui, ayant quitté leur pays, y travaillaient et ont épousé des autochtones. Elles parlaient le polonais entre elles ainsi qu'avec leurs enfants. Ces enfants ont rapporté à tous, avec étonnement, qu'il y avait des prisonniers polonais, qu'ils parlaient leur langue maternelle et qu'on pouvait s'entretenir avec eux. On sut qu'il y avait également des Russes et des prisonniers d'autres nationalités qu'on ne comprenait pas. La population s'organisa pour les soutenir, malgré sa propre pénurie. Les enfants furent chargés d'apporter de la soupe, du pain et du fromage aux prisonniers, une jeune fille les précédait et offrait de l'eau de vie aux militaires. On s'acheminait vers la fin de la guerre, les militaires avaient un certain âge et étaient usés, sinon blasés. Seuls les très jeunes que nous avons vus pendant les combats de la Libération à Kaysersberg étaient restés fanatiques et nous annonçaient avec hargne et fierté que l'armée allemande disposerait prochainement d'une bombe qui tuerait toute vie dans un rayon d'un kilomètre, ce qui nous faisait sourire entre nous, jusqu'à ce qu'éclate au Japon la bombe des Etats-Unis, conçue par un Allemand.

Les prisonniers de la carrière y vivaient donc sans stress, avec des gardiens paisibles et un environnement de gens généreux. Loin de l'enfer, pour un peu de temps.

Lucienne SCHMITT

Expositions chez nous

- juillet, août, septembre :
Respect et tolérance

La réflexion sur le respect est indissociable de celle sur la tolérance, c'est pourquoi le CAT de la Ganzau a fait appel au CIDH pour trouver des moyens d'information. L'exposition présente le travail réalisé en collaboration avec le CAT, soit 4 membres du CIDH (pédagogues et diplômée des ARTS DECORATIFS et des éducateurs du CAT

- octobre, novembre :
La DUDH en photos
par le Conseil Municipal des Enfants de Sélestat.

- Décembre, janvier 2010 :
Les 70 ans du CIMADE

Nos expositions ailleurs

- 18 au 25 septembre :
Handicap et dignité au CERD du Struthof

60 ans d'Emmaüs

En 1949, Henri Groues dit l'abbé Pierre, député de Meurthe et Moselle, vit dans une maison délabrée qu'il restaure à Neuilly Plaisance. Cette maison, lieu de rencontres, devient une auberge de jeunesse internationale qu'il baptise « Emmaüs ».



Le mouvement Emmaüs naît de cette initiative dont le but est « d'agir pour que chaque homme, chaque société, chaque nation puisse vivre, s'affirmer et s'accomplir dans l'échange et le partage, ainsi que dans une égale dignité » (extrait du Manifeste universel). (cf. site Emmaüs)

Emmaüs Scherwiller va fêter cet anniversaire le 17 octobre 2009. Le CIDH participera à cet événement.

Un peu d'humour

Le virus de la grippe H1N1, nouveau mutant que la nature (à définir...) nous envoie afin de nous compliquer la vie, va empêcher nos écoles de fonctionner normalement. Cela permettra d'isoler nos fonctionnaires humains trop sensibles aux élèves donc aux virus. Qu'à cela ne tienne, nous ferons enfin entièrement classe par ordinateur, des classes fonctionnent d'ailleurs cette année scolaire avec des manuels numérisés. En effet, les ordinateurs ne sont sensibles qu'aux virus inhumains créés par les humains et donc insensibles à la nature et ses mutants. C'est sûr, en fermant les écoles, nous allons nous protéger, puisque, comme chacun le sait, le virus de la grippe est le moins volatil et un simple éternuement ne l'envoie qu'à 4 km. J'écris cet article derrière un écran, il vaut mieux.

Beta Rhena

Nos peines

Décès d'Anneliese Knoop-Graf

Le patronyme d'Anneliese GRAF, épouse Knoop, réveille des souvenirs douloureux. Son frère, Willi GRAF fit partie du groupe de jeunes étudiants résistants allemands «La Rose Blanche» qui périrent, décapités ou guillotins, la plupart en 1943, pour avoir réalisé et distribué, en pleine guerre, des tracts dénonçant les dangers et les horreurs du nazisme et tentant d'éveiller les consciences de leurs compatriotes. Des milliers de tracts furent expédiés par la poste, surtout destinés aux intellectuels. Suivirent des inscriptions sur les murs. Le groupe agit dans plusieurs villes.

La jeune soeur de Willi, non initiée aux activités du groupe dont elle connaissait toutefois les membres: le Professeur de Philosophie Kurt Huber, les étudiants en médecine Hans et Sophie Scholl, Christoph Probst, Alexander Schmorell, du fait qu'elle étudiait comme eux à Munich, fut incarcérée le 18.02.1943, de même que ses parents qui habitaient Sarrebruck, mais ils furent relâchés parce qu'ils ignoraient tout des actions du groupe. Anneliese put visiter son frère qui resta 6 mois en prison avant son exécution en Octobre 1943, de très brèves visites, mais il lui recommanda de se souvenir et surtout de faire connaître cette action et les convictions qui l'animaient. Il s'agissait du ressaisissement éthique des consciences allemandes, tâche difficile et cas de conscience car la différence est grande entre lutter contre un ennemi et prendre parti contre un régime arrivé légalement au pouvoir. Les parents d'Anneliese, dit-elle dans une interview, sont traditionalistes et rigides, se conformant au régime. Willi a refusé d'adhérer aux Jeunesses Hitlériennes, sa soeur y adhéra pour ne pas créer d'ennuis.

Dès la fin de la guerre Anneliese se fit un devoir d'intervenir partout où elle pouvait parler de son frère: écoles, associations, églises, et ce jusqu'à la fin de sa vie. Mais avec son époux elle avait reconstruit aussi une école de plein air en Basse Saxe, qui devint un internat réputé. Depuis 1987 elle était vice-présidente de la Fondation «La Rose Blanche» dont le siège est à Munich, tout en poursuivant une vaste activité de publications et de conférences sur l'histoire de la résistance contre le national-socialisme. Elle vient de décéder à l'âge de 88 ans.

Nous l'avions invitée au CIDH pour l'inauguration de l'exposition « La Rose Blanche » et surtout pour y rencontrer, dans la salle du CIDH et au Lycée Koeberlé, des élèves à peine moins âgés que les jeunes allemands en question.

Elle leur fit bien comprendre la différence entre la résistance contre l'ennemi, et celle contre son propre Etat lorsque celui-ci bafoue la dignité humaine. Leur émotion était forte. S'en souviendront-ils ??

Anneliese souffrait de voir renaître l'antisémitisme. Son frère incorporé pour quelques mois dans l'armée, avant de revenir à l'Université, avait assisté en Pologne et en Russie aux exécutions massives de juifs.

Les tracts de «la Rose Blanche» comptent parmi les rares textes de l'époque qui relataient l'extermination des Juifs. Nous avons admiré l'énergie de cette dame qui n'hésitait pas à se déplacer, à s'adresser aux élèves, à convaincre à un âge où l'on propose aux seniors des jeux et des voyages standardisés.

Puisse l'exemple d'Anneliese Graf nous rappeler aux choses essentielles et nous stimuler dans nos engagements, fussent-ils modestes.

Lucienne SCHMITT

Décès de Dunya BREUR

Dunya BREUR, fille d'Aat BREUR, déportée à Ravensbrück et camarade de Haïdi Hautval est décédée au mois de juin 2009.

Sa mère **Aat Breur-Hibma** (Adri Hibma) est née en 1913 à La Haye, et décédée le 31 décembre 2002 à Amsterdam. Peintre et dessinatrice néerlandaise, elle a été détenue à Ravensbrück où, malgré son statut (Nacht und Nebel) elle a réalisé des dessins au crayon sur la vie dans le camp. Ces dessins sont conservés au Rijksprentenkabinet du Rijksmuseum à Amsterdam. Sa fille Dunya devait être parmi nous, le 10 octobre, lors du séminaire du CIDH sur Ravensbrück. Dunya a visité le camp de Ravensbrück et fait des recherches aux archives ; elle a recherché les traces des femmes dont sa mère a fait le portrait et qui sont encore en vie en France, Belgique, Suède, et aux Pays-Bas, et elle a consigné leur histoire. Elle a édité ces histoires avec les dessins de sa mère dans un livre saisissant : **Een verborgen herinnering. De tekeningen van Aat Breur-Hibma uit Ravensbrück.** (Un souvenir caché. les dessins de Aat Breur-Hibma de Ravensbrück). Il s'agit d'un document historique sur le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück rempli de détails sur la vie atroce dans le camp.

En 1989 Aat Breur-Hibma et Dunya Breur reçoivent la médaille du Stichting Kunstenaarsverzet 1942-1945 pour le livre « Een verborgen herinnering ».

En 1998 Aat Breur-Hibma et son mari Krijn Breur (à titre posthume : Krijn avait été torturé, condamné à mort et fusillé en février 1943.) reçoivent la décoration Yad Vashem qui salue les Justes parmi les nations.

Renée Weber

La Luciole

Directrice de publication : Renée Weber

Comité de rédaction : Jean-Michel Roth, Henri Schlecht, Lucienne Schmitt, Renée Weber.



ISSN : 1953-1788



Prix : 1€
Gratuit pour les adhérents